

A woman's silhouette is shown in profile, facing right, against a light-colored, textured background. The scene is framed by dark, vertical elements that appear to be window panes or frames. The background is filled with intricate, dark shadows of trees and foliage, suggesting a view through a window. The overall mood is contemplative and artistic.

ELLES HULULENT

Cie Quercus Erraticae

Dans la nuit, on peut entendre des hululements. Bien qu'on ne les voit pas, si on tend un peu l'oreille, les femmes passées et présentes font entendre leurs voix...

*Filaments mycéliens courant sous l'humus,
Radicelles végétales,
Relation fusionnelle
Des mains entaillées par la roche et le froid
Force, rudesse, acharnement.
Mycorhizes, chimères hybrides
Symbiose
Solitude des nuits passionnées
Révéler et se révéler.
Se battre.
Anthères irisées, feuilles trilobées.
Chrysalide.
Imago
Au printemps le soleil
Et la brise marine légère
Intégrer le monde en l'ingérant,
Tous les vivants se nourrissent du même monde.
Nouveau souffle,
D'arrache-pied.*

À PROPOS

Le sujet de l'invisibilisation du féminin sur lequel nous travaillons depuis plusieurs années au fil de différents projets nous tient à cœur et les deux femmes dont nous avons choisi de raconter l'histoire ont en commun d'avoir travaillé sur le vivant. Anna Maria Sybilla Merian, entomologiste du 17^e siècle, a abordé dans les premières les inter-relations des vivants au sein d'un écosystème. On doit à Mary Annings, paléontologue anglaise autodidacte, la découverte de l'ichtyosaure et de nombreux autres fossiles ayant contribué à la construction des connaissances sur la préhistoire.

Outre leurs apports à la science, c'est la force d'auto-détermination de ces deux femmes qui résonne en nous. Maria a été une des premières à obtenir le divorce en Hollande, la première femme européenne à poser le pied sur le sol américain non accompagnée par un homme. Mary ne s'est jamais mariée et a toujours subvenu à ses besoins grâce à ses connaissances et à son travail.

La troisième femme dans ce spectacle est la comédienne, présente physiquement sur scène, qui traverse ces deux portraits et livre au public les échos de ce que Mary et Maria réveillent en elle.

Ce spectacle ne parle pas seulement de femmes, il parle de notre rapport aux vivants, de notre capacité à être sensible à notre environnement pour en retirer du savoir concret ou poétique. Il défend notre droit au rêve et à l'imaginaire, partir en voyage n'est pas partir loin mais changer son regard sur le monde.

- Ce travail va aboutir à un *seule en scène* d'environ 50 minutes mêlant projection, danse, théâtre, création sonore. Il se destine à tous les publics à partir de 10 ans.

« Tu t'es fait sucer la cervelle !

C'est toi qui le dis !

Sucer la cervelle...

Pendant plus de trente ans tu as fait des découvertes incroyables qui ont participé à bouleverser notre Histoire et les fondements mêmes de la religion.

Découvrir des animaux marins qu'on ne trouve pas vivants sur Terre, qu'on ne trouve dans aucun texte, sur aucune peinture, nulle part.

Ça veut bien dire qu'ils étaient là avant nous, non ? Avant les humains...

... Puis Dieu dit : faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance...

Et ils sont où les ichtyosaures et les plésiosaures ? »

•—

« Maria, au Suriname, ils t'ont encore ri au nez quand tu leurs a parlé de ton intérêt pour les insectes locaux. Seuls les amérindiens respectent tes recherches tout autant qu'ils respectent cette nature dont ils font partie. Il ne s'agit pas de classifier, d'empailler, de ranger les vivants. Mais faire partie du tout. De cette nature. Être un vivant parmi les autres et observer, comprendre. Comprendre que les liens sont partout. »



EN SCÈNE



La crinoline, structure métallique, est l'objet central de la scénographie du spectacle. Tour à tour espace de projection, squelette fossile exhumé sur la plage, arbre millénaire, cabane, la scénographie devient un personnage à part entière avec lequel dialogue la comédienne.

Symbole de la contrainte subie par les femmes au 19^e siècle, son usage évolue sur scène depuis la cage enfermant, le confessionnal, le refuge pour devenir le support de l'ascension d'une femme.

Dans ce spectacle se mêlent deux voix et deux écritures, celles de Lucie Quézin et de Léa Taupin qui ont co-écrit et enregistré les bandes sons utilisées sur scène. Le mixage a été réalisé par Antoine Zavattoni qui y a ajouté son oreille et sa sensibilité. Des textures sonores étranges et poétiques appuient le texte et emmènent le spectateur dans l'univers d'*Elles Hululent*.

Marie Soriano apporte son regard en mise en scène et prend plaisir à tisser du lien dans la matière poétique créée par les artistes de la Cie Quercus et à la mettre en mouvement par le biais de la comédienne-danseuse Léa Taupin. À la recherche d'une mise en scène sobre et épurée, elle a choisi de s'appuyer sur la crinoline et le blanc de tissus qui viennent créer des lianes, des supports de projection, permettent de remodeler l'espace tout au long du spectacle, tout comme la comédienne vêtue de blanc devient écran elle aussi.

La vidéoprojection depuis la régie et les deux rétroprojecteurs présents sur scène viennent enrichir l'univers graphique et ouvrir des fenêtres sur les univers portés par le spectacle. La côte Anglaise, rude, balayée par les vents de Mary Anning, la jungle du Suriname explorée par Maria Sybilla Merian, le jardin intérieur de la comédienne et les promenades partagées avec ses comparses de la compagnie.

L'ÉQUIPE

Quercus Erraticae : n.m. néologisme latin désignant un arbre imaginaire de la famille des chênes. En traduction littérale : chêne voyageur, chêne errant.

La compagnie Quercus Erraticae est une compagnie itinérante née en 2014 d'une envie commune d'Antoine Zavattero et de Léa Taupin. Curiosité oblige, ils expérimentent tout ce qui passe à leur portée, de la MAO au butô en passant par la sérigraphie. Dans ce laboratoire poétique, ils élaborent des créations à l'étrange saveur de rêve, destinées à un public intime et complice. Après *l'Avalvague*, odyssée musicale créée en 2014, le duo Quercus vous emmène à nouveau en voyage avec l'installation interactive *CAPANNA*.

Aujourd'hui l'équipe s'est agrandie avec Lucie Quézin et Marie Soriano, la compagnie s'est implantée en Bretagne et tout ce petit monde travaille à faire pousser *Elles Hululent...*



Lucie Quézin Issue du graphisme et de l'édition, Lucie a les yeux grands ouverts sur les images du monde qui l'entoure et les histoires qu'elles peuvent raconter. Autodidacte bien entourée, elle se forme dans la fabrique du livre : graphiste freelance, sérigraphe à l'atelier BONJOURS, maquettiste aux éditions du commun, éditrice aux éditions L'Œuf, elle se lance aujourd'hui dans l'écriture d'histoires à entendre, à voir ou à lire.

Marie Soriano Poussée par un besoin de parler et un imaginaire débordant, le théâtre fait très vite partie de sa vie. Après une formation classique de comédienne à Bordeaux, elle découvre le théâtre du mouvement au conservatoire de Madrid et se forme en mime corporel, *commedia dell'arte* et clown. Son intérêt pour la corporalité de l'acteur la pousse à voyager pendant un an en Asie à la rencontre des différentes traditions de l'acteur. À son retour, elle trouve des clefs à son désir de création dans la formation du théâtre international de Jacques Lecoq à Paris. Nourrie par toutes ces influences, elle s'épanouit dans la mise en scène de spectacles à l'esthétique très visuelle. Regard complice de différents artistes aussi bien marionnettistes que circassiens, elle les aide à construire une dramaturgie du mouvement dans leur création.

Léa Taupin : Artiste touche à tout et autodidacte, elle a rencontré sur son chemin le théâtre, la danse, le chant, les arts graphiques... Elle en a grignoté des petits bouts, au fil de l'eau, pour s'en nourrir et les faire rejaillir dans sa pratique scénique. À l'origine de la naissance de la compagnie Quercus au sein de laquelle elle laisse libre court à son imagination, elle est également investie dans différents collectifs et projets dans la sphère du spectacle vivant.

Antoine Zavattero : Passionné de musique, il s'en nourrit pour créer des atmosphères improbables, surréalistes. En s'appuyant sur des ambiances musicales variées et fournies, il utilise différents procédés et instruments pour développer son univers. Penser la musique non seulement du point de vue de musicien mais aussi par celui de l'arrangeur. Réorganiser les sons comme dans un jeu de légo autour de la table de mixage et des différents modules d'effets... Musicien titulaire du DUMI, instrumentiste (guitare, basse, mohan veena), il travaille avec des logiciels libres de traitement du son (Audacity, Ardour, Pure-data) et de vidéo (Kdenlive, Processing).

CALEN- DRIER

Juin à octobre 2021

Écriture des textes par Lucie Quézin et Léa Taupin

Novembre 2021

Captations vidéo et enregistrement
des voix de Lucie et Léa par Antoine Zavattero

Février 2022

Livraison de la scénographie réalisée
par l'atelier de Chapô Structure

Avril 2022

Mixage audio finalisé

Mai 2022

Résidence de création avec Marie Soriano sur la mise
en scène et direction d'acteur (Centre des Arts de
Châteaubourg et MJC de Pacé)

à venir

Octobre 2022

Résidence de création accueillie par la compagnie
des Rémouleurs à Lanvollon

Avril 2023

Résidence de création accueillie par les Ateliers du vent

Mai 2023

Résidence technique MJC de Pacé



Photographies Lucie Quézin, sauf 1 et 3.



*Je veux rencontrer le monde curieuse
Le cerveau en pâte à modeler
Doux et façonnable
Faire exister les autres, tous les autres,
dans mon espace mental
Leur faire une petite place et avec un
peu de douce attention
Entrer en contact.
Ouvrir ses sens
Adopter les réglages adéquats pour
émettre et recevoir les différentes
fréquences.
Observer, écouter, décrypter, effleurer,
Créer des passages,
explorer nos connexions au monde
Une poétique du lien aux autres
vivants que moi
Un voyage immobile.
Dessiner les sentiers du désir.*

